



GÉNÉTIQUE



## PROJET INTÉGRATION DES SERVICES GÉNÉTIQUES OVINS-CAPRINS : *des retombées concrètes pour les producteurs ovins.*

AMÉLIE ST-PIERRE, TSA, SOUTIEN AUX UTILISATEURS ET DÉVELOPPEMENT DE GENOVIS, CEPOQ

**A**griculture Canada annonçait, en janvier dernier, le financement du projet Intégration des services génétiques au Canada chez l'ovin et le caprin. Ce projet collaboratif, impliquant plusieurs acteurs des secteurs ovins et caprins, permettra non seulement d'améliorer les services génétiques déjà offerts, mais également d'identifier comment poursuivre une meilleure intégration des différents services génétiques afin de les rendre plus efficaces, plus rentables et d'assurer leur pérennité.

Dans ce but, la Société canadienne des éleveurs de moutons, Ontario Sheep Farmers, la Société canadienne des éleveurs de chèvres, l'Association canadienne de la chèvre de boucherie et plusieurs organisations qui offrent actuellement des services d'amélioration génétique pour les moutons et les chèvres, soit le Centre for Genetic Improvement of Livestock (CGIL) à l'Université de Guelph, le Centre d'expertise en production ovine du Québec (CEPOQ), le Centre canadien pour l'amélioration des porcs, la Société canadienne d'enregistrement des animaux (SCEA) et AgSights, ont lancé un projet conjoint sur une période de 3 ans. Le Dr Jacques Chesnais, bien connu et respecté dans l'industrie canadienne de l'élevage, avec plus de 40 ans d'expérience dans l'amélioration génétique du bétail, a été engagé pour aider les partenaires du projet à atteindre ces objectifs.



Parmi les items ciblés par ce projet se trouve le renforcement de GenOvis ; la modernisation du système d'enregistrement pour les races ovines et caprines ; l'accroissement de la qualité et de la quantité d'informations disponibles aux éleveurs de chèvres laitières ; le développement des

évaluations génétiques pour les chèvres de boucherie ; la facilitation des échanges de données entre les organisations fournissant les services et avec les sociétés de logiciels à la ferme qui soutiennent l'amélioration génétique et la préparation à une utilisation élargie de la génomique comme outil

de sélection. Du travail a déjà été effectué pour planifier la réalisation de plusieurs de ces initiatives. Le projet vise également la réalisation de tâches à plus court terme pour soutenir les producteurs ovins et caprins. Le comité de direction a d'ailleurs récemment autorisé deux développements intéressants pour le secteur ovin :

- ➔ Faciliter les échanges d'informations entre la SCEA et GenOvis. Cette tâche vise principalement à échanger, sous format électronique, des fichiers permettant l'ajout de données d'enregistrement dans GenOvis et tout autre logiciel de régie le souhaitant, et l'envoi de données à la SCEA sous format électronique afin de procéder à l'enregistrement des sujets pur-sang. Cela facilitera le transfert d'information à court terme, mais cette étape est aussi une prémisse à la création éventuelle de liens entre la base de données de GenOvis et celle de la SCEA pour améliorer la précision des généalogies.
- ➔ L'intégration du rapport GenOvis de troupeau commercial, développé par l'équipe génétique du CEPOQ, dans l'interface GenOvis en ligne afin de le rendre facilement disponible pour tous les utilisateurs. L'intégration de ce rapport est une étape stratégique pour le déploiement de futurs outils développés par l'équipe du CEPOQ et/ou ses partenaires à l'ensemble des utilisateurs GenOvis.



Photo de Andrew Neel

Des démarches sont déjà en cours pour la réalisation de ces deux tâches. L'équipe génétique du CEPOQ travaille d'ailleurs en étroite collaboration avec la SCEA et CGIL dans l'accomplissement de ces développements. Ces tâches devraient se terminer au courant du printemps.

Les partenaires de ce projet se réjouissent de la mise en place d'un projet structurant pour les secteurs ovins et caprins. La création de partenariats et de collaborations ainsi que le partage de ressources entre différentes organisations seront bénéfiques à l'ensemble des producteurs ovins et caprins. Bien que les plus grandes retombées de ce projet prennent plusieurs années à se concrétiser, la réalisation de tâches à court terme apportera un support supplémentaire aux producteurs dans un avenir rapproché. ■



Photo de ThisIsEngineering

*Ce projet est financé en partie par le gouvernement du Canada dans le cadre du Programme canadien des priorités stratégiques de l'agriculture d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC). AAC versera 495 000 \$ sur trois ans pour égaler le financement fourni par le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO), le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), et les partenaires.*